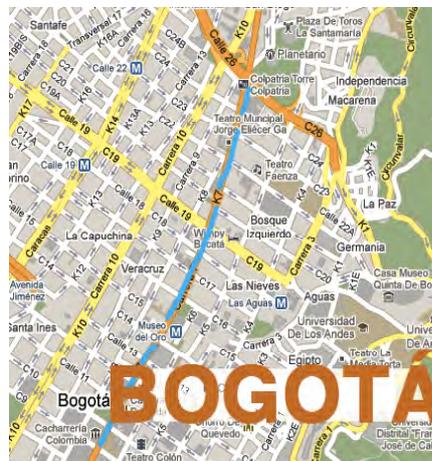


NUIT BLANCHE 2011 PARIS

NUIT DU 1ER AU 2 OCTOBRE — ÉGLISE SAINT-MERRY

LA
SÉPTIMA...



...CROISE LA RUE
SAINT-MARTIN

Nous parcourons l'avenue royale de Bogotá, la septième rue, indienne coloniale moderne démocratique violente mutilée... et voilà qu'elle passe par la nef de l'église saint-Merry à Paris !

La cité rassemble hommes et femmes pour vivre ensemble. La ville donne une image de la cité. La rue donne une image de la ville. Par sa diversité aléatoire et mobile elle donne accès à la réalité invisible de la cité, ce qu'on ne peut voir elle le montre

INSTALLATION VIDEO
AVEC POUR LA PREMIERE FOIS POUR UN PUBLIC NOMBREUX
LE « SON EN RELIEF »
PROJET CONÇU ET COORDONNÉ PAR JACQUES MÉRIENNE

lieux où se forme ce qu'on appelle l'opinion publique, ces voix sont celles des privilégiés ; pas une n'appartient au peuple ; il est muet ; il végète éloigné de ces hautes régions où se règlent ses destinées. (A.Blanqui)

... Il y a quelque chose de *terrible* dans l'action humaine : ce qui exprime l'être humain est aussi ce qui l'expose, le fait sortir de soi et parfois, se perdre. Au commencement, les hommes cueillent, pêchent, chassent, ils font même la guerre, mais ils agissent le moins possible. Ils laisse le plus de place possible aux dieux, et eux ils s'entravent par toutes sortes d'interdits, de rites, de contraintes sacrées. L'action proprement humaine apparaît d'abord comme crime, transgression... la cité rend capable d'agir : la cité est cette mise en ordre du monde humain qui rend possible l'action. C'est dans la cité que les hommes découvrent qu'ils peuvent se gouverner eux-mêmes et qu'ils apprennent à le faire. Ils découvrent et apprennent la politique, qui est le grand domaine de l'action. (P.Manent)

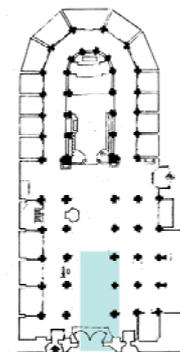
... [le peuple est] **Quelque chose qui dépasse tout un chacun, qui est ingouvernable en tant que tel et sur quoi nul n'a de prise. Quelque chose qui répond à la solitude devant le pouvoir par une similitude profonde de condition et de perception de soi, du présent et de l'avenir. Cet appel à la similitude est un pari. Du même genre que l'amour.** (N.Quintane)

... Puis le Diable entraîne Jésus dans la ville sainte. Ils sont sur le toit du Temple. Il lui dit : regarde. (St Matthieu)

II. L'INSTALLATION

LA RUE DANS LA NEF.

Avec son portail constamment ouvert sur la rue saint-Martin, la nef de l'église saint-Merry est comme une rue parallèle à la rue des Lombards, le soleil vient y déposer des couleurs au travers des grands vitraux, les échos de la ville s'y mêlent aux chants. L'installation, six écrans tendus entre les piliers des trois premières travées, de part et d'autre, concrétise cette rue.



Une rue dans une nef, deux architectures qui s'emboîtent parfaitement.

En filmant la rue en continu et cadre fixe on recueille de manière aléatoire une mosaïque de matériaux complexe fait d'actions sans début ni fin, de mini événements, dans un décor dominant. Dans la rue, le promeneur "choisit" ce à quoi il accorde attention et émotion. De même, dans la nef, au cœur de l'installation, le visiteur combine à son rôle de spectateur ceux de scénariste et de réalisateur. En cela il sort du système hiérarchique et structuré du cinéma soumis aux règles de la narration et de l'exhibition. S'affirme alors une visibilité du monde au-delà des limites qu'impliquent les habitudes et les clichés.

LE FILM PROJETÉ

Essentiellement plastique et musical, il ne cherche pas la réalité documentaire. Un regard proposé par les auteurs pour débusquer sous la trivialité de la rue la vie qui grouille et du sens qui effleure à chaque mètre, à chaque seconde. Un regard qui invite les spectateurs à se laisser surprendre, à découvrir, s'émerveiller et ressentir, à rencontrer et composer, à trouver quelque chose, ou à se perdre peut-être.

Les images sont indissociables de leur bruit. Le mot « cloître » (l'église ouvre au nord sur la rue du cloître saint-Merry) désignait à l'origine le dédale des bruyantes ruelles enchevêtrées des quartiers populaires, canalisant la déambulation des passants et réalisant une structuration communautaire qui a créé ce qui est devenu le peuple. Il désigne maintenant le lieu où s'effectue la ronde silencieuse des moines qui méditent. Il n'évoque plus le bruit, ni la liberté d'aller et venir, mais encore le mouvement obstiné des corps. Notre installation, en diffusant le *son* (composé avec les bruits) ne remonte pas le temps, mais ajuste la conscience. « Pas de désespérante futilité ici, mais au contraire la possibilité d'apparaître de tout ce qui n'est pas bruits : les signes, la cohérence, le langage, la musique, tout cela vient du bruit, quel que soit le degré de trahison qu'ils entretiennent avec lui (P.Hegarty) ».

LE SON EST LA CLÉ DU DISPOSITIF.

Il lui donne sa « crédibilité », l'effet de réel, donc l'émotion, donc le voyage : on y est vraiment !

Laissez-vous transporter à l'intérieur du récit. Laissez-vous glisser jusqu'au cœur de la ville... Adoptez les yeux et les oreilles émerveillées des enfants, afin d'écouter le frémissement, l'écho, le rythme de la vie qui y bat. Écouter à 360 °, c'est prendre plaisir à être surpris en permanence. Car, nous possédons un des rares outils qui nous permette d'être réellement à l'écoute. Être au centre des choses, ce n'est pas être le centre des choses. Pour écouter l'énergie qui nous entoure, la capter, la restituer, nous devons progressivement appartenir à ce que nous enregistrons. Ne plus sélectionner, ne plus intervenir, juste tenter d'approcher le cœur des choses. ...

Poser un regard acoustique sur les gens, c'est d'abord essayer de capter ces moments où leurs activités cessent d'être du bruit, pour dessiner une organisation, générer des harmonies, marquer des tempi qui sont les fondements même de toute musique. En apprenant à regarder derrière la quotidienneté des sons, on redécouvre une poésie, une richesse insoupçonnée. C'est une expérience à la croisée du documentaire et de l'écriture musicale, pas seulement des ambiances, pas seulement des notes composées ; la magie de la musique créée par ces ambiances au travers d'un certain regard. (Jean Marc L'Hotel)

LA PARTIE VIDÉO

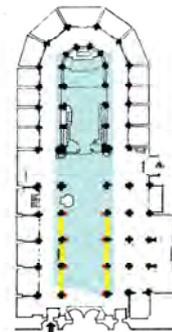
Elle est constituée de six films coordonnés. Elle est réalisée par montage de divers matériaux :

- 1° Deux vues prises en simultanées des trottoirs oriental et occidental, en cadre large fixe transversal par rapport à l'avenue, et en séquences longues (il peut y avoir

plusieurs séquences s'enchaînant sur la durée du parcours), de l'avenue entre calle 10 et 26, par travelling lent (en voiture).

NB: Un ou deux acteurs peuvent remonter l'avenue et ainsi apparaître et réapparaître dans diverses séquences.

- 2° Séquences d'interview sur place dans la rue, de "Boti", qui a été "habitant de la rue" pendant 5 ans .
- 3° Images prises à d'autres moments (la nuit ou le dimanche, ciclovía), ou sous d'autres angles sur des lieux ou des situations particulières.
- 4° Incrustations graphes et textes.



Positionnement des écrans et des enceintes de diffusion du son dans les trois premières travées de la nef.

LA PARTIE SON

Elle repose sur le principe de la « 3D », le son en relief !

1° La prise de son multicanale (ambisonique) se fait par un micro « cinq directions intégrées » dit "format B". Ceci permet de capter l'espace réel, puis de pouvoir le reconstituer ou le remoduler.

2° La diffusion du son se fait dans les première et troisième travées par deux "cubes" de huit enceintes, la travée deux, intermédiaire, bénéficie du son de ses deux voisines: Largeur, Profondeur et Hauteur reconstituent l'espace réel de la rue.

3° Deux bandes son, une par "cube", indépendantes des bandes image.



Juan Manuel Silva Place de Bolivar

Travelling vidéo de la carrera 7, « la Séptima » de Bogotá, entre la place Bolivar et la calle 26, présenté en bifrontal (deux fois trois écrans en vis-à-vis, trottoir oriental et occidental synchrones) et son 3D.

Durée 20 minutes.

Présentée en boucle toute la nuit.

Prolongation envisagée du 3 au 7 octobre.

III. LA REALISATION

1° Tournage à Bogotá, mai 2011.

2° Montage image à Paris, juillet-août 2011.

3° Montage son août-septembre 2011 à Paris.

4° Installation à Saint-Merry, 28, 29,30 septembre 2011.

5° la diffusion de la bande de 20'se fait en boucle de 20 h à 2 h.

Interventions musicales au cours de la nuit, musique improvisée.

IV. LES PARTENAIRES

Scénario et réalisation : Jacques Mérienne

Image : Juan Manuel Silva

Son : Yves Comélieu

Montage son : Jean-Marc L'Hotel, Yves Comélieu

Montage image : Juan Manuel Silva, Jacques Mérienne

Dispositif son : Jean-Marc L'Hotel

Dispositif image : Jacques Mérienne +

Production: Benoît Colardelle

Relations publiques : Julien Colardelle

BENOÎT COLARDELLE

Concepteur lumière, scénographe et directeur technique pour le spectacle vivant. Fondateur de Scèn&Act qui intervient sur l'aménagement du spectacle dans la cité : la création d'espaces scéniques originaux, la réalisation de scénographies en lumière et musique, la recherche et le développement d'outils scéniques : « Artistes-techniciens, nous réunissons de nombreux talents particuliers et autonomes qui rejoignent Scèn&Act aux gré des projets ». En 2006, Fabrice Creux, leur demande d'imaginer pour le département de la Haute-Saône,

un théâtre itinérant, léger, pratique, innovant. Ils associent à Hans Walter-Muller pour la création d'un théâtre gonflable de 300 mètres carrés... "La Bulle" a été inauguré le 2 octobre 2009 à Villersexel. (Prix Territoria d'or 2010)

JULIEN COLARDELLE

Réalisateur cinéma, courts métrages de fiction. En master d'études urbaines à l'EHESS.

YVES COMÉLIAU

Ingénieur du son depuis une quinzaine d'année. Il a travaillé pour le spectacle vivant comme régisseur son avec notamment Paco Decina ainsi que comme créateur de bandes sonores avec notamment Daniel Jeanneteau. Par ailleurs des années d'assistantat du son en tournage l'ont conduit aujourd'hui à devenir chef opérateur du son en documentaires et longs métrages de fiction. C'est en cette qualité qu'il a eu l'opportunité de travailler avec des réalisateurs prestigieux comme Oliver Stone, Barbet Schroeder, ou encore très récemment Mathieu Kassovitz.

JEAN MARC L'HOTEL

Architecte sonore. Trente ans de télévision, mais surtout dix ans de passion pour le son multicanal! Aujourd'hui cet ingénieur du son aux multiples talents est devenu une référence incontestée en matière de son ambisonique et se définit comme architecte sonore. Musicien, concepteur, monteur et mixeur, il a mis en place la première chaîne complète du travail du son en relief, de la captation à sa diffusion. "Je suis convaincu que nous avons entre les mains des outils d'une puissance créatrice et émotionnelle formidable. À l'égal des sculpteurs, nous pouvons aisément manipuler et façonner cette matière (sonore) comme de l'argile." Son travail va beaucoup plus loin que la recherche pure, il fait partie de ces gens qui aiment à découvrir, mais surtout à partager. Son rôle fédérateur dans ce secteur professionnel est un des moteurs des évolutions concernant le son 3D.

JACQUES MÉRIENNE

Metteur en scène théâtre, réalisateur cinéma, photographe, scénographe. Il est co-directeur avec le metteur en scène Nicolas Delétoille de la Compagnie du Théâtre de l'Orange en France (Frisch, Rulfo, Gombrowicz), et il a co-fondé avec lui la Compagnie Cyrano à Bogotá (Rostand, Tchekhov, Py, Minyana). « Ce qui rend si heureux c'est la présence dans le cœur de quelque chose d'instable, qu'on s'arrange perpétuellement à maintenir et dont on ne s'aperçoit presque plus tant qu'il n'est pas déplacé. En réalité, dans l'amour il y a une souffrance permanente, que la joie neutralise, rend virtuelle, ajourne, mais qui peut à tout moment devenir ce qu'elle serait depuis longtemps si ... »

JUAN MANUEL SILVA

Réalisateur de courts et moyens métrages de fiction. Prix du "**Cercle Précolombien d'Or**" à la meilleure vidéo de fiction du XI^{Ve} Festival de Cinéma de Bogotá, **Premier prix** du 1^{er} Concours Colombien de Vidéo-Danse 2007. Cinéaste Franco-Colombien, il travaille aussi bien à Bogotá qu'à Paris, au Brésil ou en Espagne sur des projets de fiction, de reportage ou de documentaire depuis une quinzaine d'années. Il est Caméraman, Monteur, et Producteur pour notre partenaire en Colombie, la société de production Imágenes de Colombia.

Association est organismes partenaires

Sène&act : www.sceneact.fr/,

Imágenes de Colombia : www.imagenesdecolombia.co.cc

Centre Pastoral les Halles-Beaubourg :

<http://www.rendezvouscontemporains.com/rdv/actualite.html>,

www.voir-et-dire.net/,

Éditions précédentes de la Nuit Blanche :

art culture et foi Paris

<http://www.artculturefoi-paris.fr/-Nuit-Blanche-.html>

Mairie de Paris, Direction des affaires culturelles

[Nuits Blanches - Paris.fr](http://www.nuits-blanches-paris.fr)
